

# Des indices d'artisanat du verre à *Noviomagus Lexoviorum* (Lisieux, Calvados)

Amélie MARIE<sup>1</sup>

mots-clés : Lisieux, artisanat, verre, atelier, Antiquité

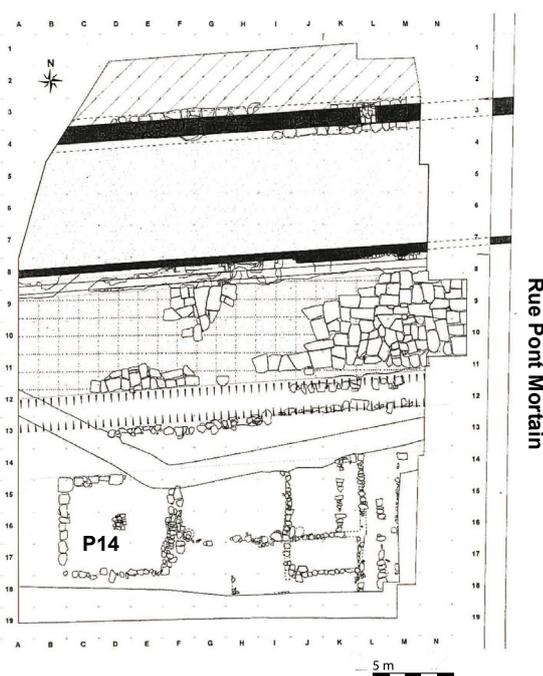


Fig. 1 Plan des vestiges gallo-romains (© Didier Paillard)

## Le site du Square Malraux, historique des recherches<sup>2</sup>

Le site du Square Malraux est découvert pour la première fois dans les années 1960 lors de travaux d'assainissement de la rue Pont Mortain et de la Place de la République : de grosses dalles calcaires sont mises au jour. Une voie romaine et un trottoir du II<sup>e</sup> siècle sont identifiés.

En août 1998, Didier Paillard réalise un diagnostic préliminaire à l'implantation de la médiathèque. Des tranchées de sondages permettent d'observer trois périodes de l'époque gallo-romaine au XIX<sup>e</sup> siècle. L'année suivante, une campagne de fouilles est organisée, financée par la ville de Lisieux, le Conseil Général du Calvados et le Ministère de la Culture de la Communication.

## Les vestiges rencontrés

Pour l'époque romaine, la fouille a permis de mettre au jour des bâtiments de natures différentes : un édifice monumental et des constructions à vocation commerciales. Le quartier est organisé autour d'une voie orientée est-ouest, interprétée comme le *decumanus maximus* (fig. 1).

## La voie

Les fouilles de 1999 confirment le caractère

important de cet axe orienté est-ouest. Deux états de la voie ont pu être constatés : une voie en cailloutis associée à un fossé bordier et à une zone piétonne sur son côté sud. À partir de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle, un dallage de pierre calcaire est mis en place.

## Un édifice monumental

Au nord de la voie, se trouve un grand bâtiment doté d'une large galerie. Deux états ont pu être également identifiés. Le premier état du bâtiment se situe au même niveau que le premier état de la voie en cailloutis. Le second état rattrape le niveau de la voie désormais dallée.

La nature des sols ne permet pas l'identification de la fonction de la galerie. Cette dernière est donc interprétée comme un espace de « circulation passive ».

La destruction du bâtiment semble liée à un incendie, non perceptible à l'extérieur de la galerie.

## Les boutiques

La partie sud du site est occupée par une série de petites pièces interprétées comme des boutiques. Les structures rencontrées sont constituées de torchis et de pierres sèches et peuvent être séparées par de petites cloisons de bois. Certaines d'entre elles comportent un aménagement dans leur angle sud-ouest, petits coffrages de tuiles ou fonds de récipients en partie enterrés, indiquant une zone de stockage.

Deux phases ont pu être repérées, avec modification de plan. Le premier état se compose de deux rangées de pièces d'une superficie inférieure à 15 m<sup>2</sup>. Une rangée s'ouvre sur la zone piétonne précédant le fossé bordier de la voie. Lors du deuxième état, de grands changements sont perçus avec des changements de superficie, des ajouts / suppressions de cloisons. Le plus gros remaniement est observé avec l'édification de la pièce P 14, un bâtiment de forme grossièrement carrée aux sols très perturbés et pourvu en son centre d'un « socle de maçonnerie ».

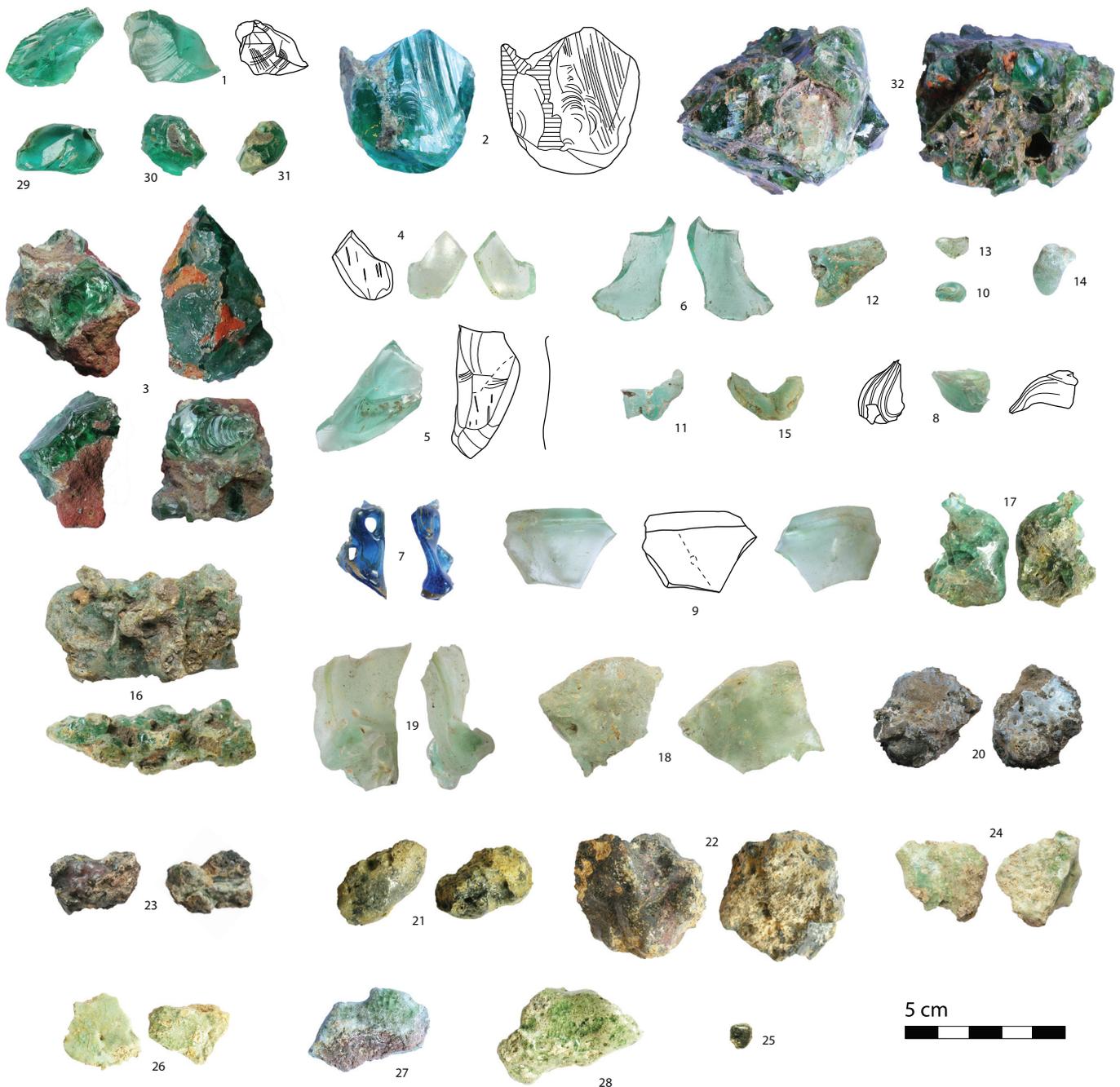
## Le Bas-Empire

Vers la fin du III<sup>e</sup> siècle, le quartier connaît une destruction massive et un abandon de plusieurs siècles. Les matériaux de construction de l'édifice monumental et de la voie dallée sont récupérés et servent à l'édification du *castrum*.

## Notes

<sup>1</sup> Centre des Monuments Nationaux – PCR Antiquité en Basse-Normandie amelie.marie89@hotmail.fr

<sup>2</sup> Paillard, 2000, 3-33.



**Fig. 2** Éléments en faveur de l'artisanat verrier (verre brut, mors, gouttes, verre étiré...) (© Amélie Marie).

On observe ensuite l'apport d'un remblai gallo-romain venant recouvrir l'ensemble des structures. Ce remblai, dont les éléments de datation ne dépassent pas 280 apr. J.-C., est à mettre en relation avec la construction du *castrum*, qui a nécessité d'importants travaux de terrassement pour asseoir les fondations.

#### Des indices du travail du verre ?<sup>3</sup>

La fouille a permis de recueillir 378 fragments de verre, dont 87 éléments (soit 23 %) peuvent être assimilés à des indices d'artisanat. Ces derniers ont été classés en différentes catégories<sup>4</sup> (fig. 2) : des blocs / éclats de verre brut (n° 1-2) et des éléments (argile ?) enverrés (n° 3) ; des mors ou meules (n° 4-6) ; des déchets divers comprenant des fragments avec traces d'étirement et / ou d'outils (n° 7-10), des gouttes, larmes et billes

de verre (n° 11-15), des amas de verre fondu (n° 16-17) ; et enfin des fragments déformés (n° 18-19), des « scories » (n° 20-23) et des fragments vitrifiés (n° 24-28).

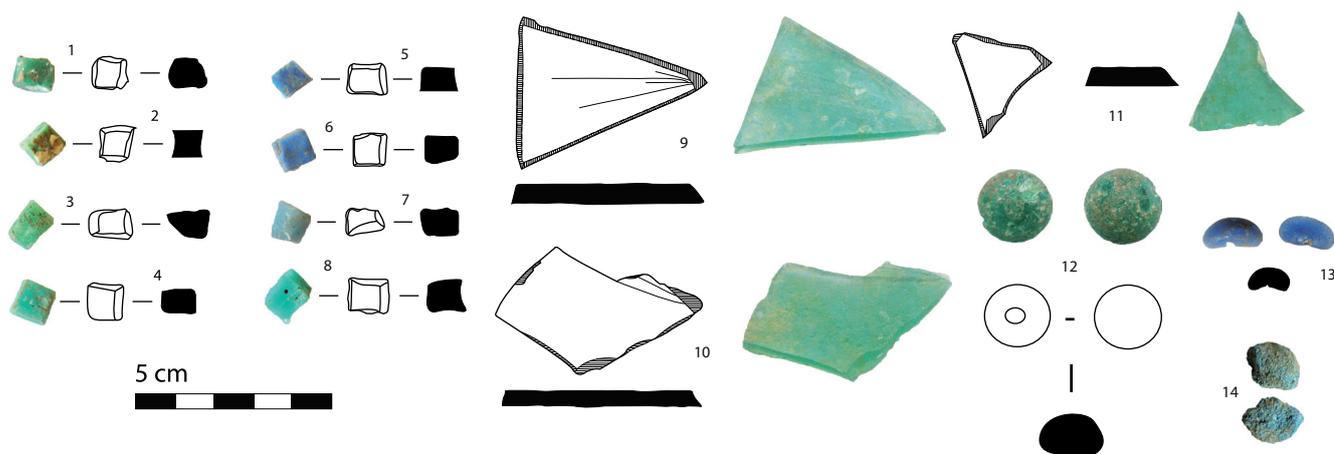
S'ajoutent à cela 16 tesselles en pâte de verre (n° 1-8), 8 éléments de verre à vitre (n° 9-11), de la verroterie avec 4 unités (fig. 3) et une galette de bleu égyptien (n° 12-14).

Enfin, signalons les restes de récipients, catégorie largement majoritaire avec 265 fragments. Peu d'entre eux ont pu être identifiés, malgré la présence de bords, de fonds et de décors (fig. 4). Parmi les formes ouvertes, on trouve plusieurs coupes dont les formes Is 3 (n° 1), Is 42 (n° 2) et Is 44 (n° 3-5) et plusieurs formes de gobelets dont Is 106 (n° 9), AR 50-52 (n° 10), AR 37 (n° 11). Parmi les formes fermées, on note la présence de barillet Is 89 (n° 12-14) et de plusieurs formes de

#### Notes

**3** Étude réalisée dans le cadre d'un Master 2 Histoire à l'Université de Caen Basse-Normandie, sous la direction de Cécile Allinne, soutenu en 2013.

**4** Classification établie d'après les études réalisées pour les sites d'Avenches (Amrein 2001) et de la Montée de la Butte à Lyon (Robin 2007)



**Fig. 3** Tesselles, verre à vitres et verroterie (© Amélie Marie).

pots dont ls 67b/c (n° 15), ls 94 (n° 16), ls 68 (n° 17) et d'un aryballe ls 61 (n° 18).

#### Contextes de découvertes et interprétation

Tous ces éléments se répartissent dans 13 unités stratigraphiques, provenant aussi bien de la voie, de la galerie de l'édifice monumental que du secteur des boutiques.

Une seule couche peut être assimilée à de l'occupation (Us 221) liée au bâtiment carré P 14 et correspondant au deuxième état des boutiques. Celle-ci a livré un petit fragment de verre brut, un amas de verre fondu (fig. 2, n° 17), un fragment en forme de goutte (fig. 2, n° 13) et deux tesselles en pâtes de verre turquoise pour l'une (fig. 3, n° 8) et vert pour l'autre. Parmi les fragments de vaisselle associée, on dénombre un bord de gobelet (fig. 4, n° 7), un bord de pot ls 67 (fig. 4, n° 15), deux bords laissés brut et un bord arrondi non identifié, un fond à pied annulaire de gobelet AR 37 (fig. 4, n° 11), des fragments de panse de barillet ls 89 de teintes bleu-vert et incolore et des éléments de panses non identifiables.

Parmi les autres contextes de découvertes, nous observons des tranchées de récupération, des niveaux de destruction et des remblais de construction ou de comblement, sans oublier le remblai du Bas-Empire, venant recouvrir la totalité des vestiges gallo-romains.

Les données recueillies sur le site du Square Malraux (déchets et éléments de vaisselle) ne nous permettent ni de localiser précisément l'officine de verrier ni d'appréhender une éventuelle production locale.

En effet, si parmi les restes de récipients en verre, plusieurs teintes sont attestées, en majorité les colorations dites naturelles (bleu-vert, verdâtre et bleuté) et incolore, et si plusieurs techniques ont également pu être reconnues (verre moulé pressé, verre soufflé dans un moule, verre soufflé, verre mosaïqué, verre incisé / gravé, verre étiré / picots, filets rapportés, etc), leur faible quantité et le manque de récurrence constituent un frein quant à l'identification précise d'une production lexovienne. Ces fragments d'objets seraient plutôt à considérer comme des restes de consommation

voire des éléments de récupération en vue d'une refonte.

Le verre brut retrouvé sur le site laisse entrevoir une production de teinte naturelle bleu-vert. On ne peut exclure cependant l'utilisation d'additifs lors de la refonte de ce verre brut<sup>5</sup> : des tesselles de pâte de verre, dont certaines de teinte bleu cobalt, ont en effet été recueillies. Il nous faut de plus mentionner la présence d'une galette de pigment bleu égyptien pouvant permettre l'obtention de verre bleu. Enfin, une probable anse de teinte bleu cobalt, présentant des traces d'étirement, laisserait elle aussi entrevoir la production d'éléments en verre coloré.

Si l'identification de quelques fragments de mors se confirme, ils attesteraient l'utilisation de la technique du soufflage, apparue vers la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et largement répandue par la suite.

#### Bilan des recherches en Normandie

Les traces d'artisanat identifiées à *Noviomagus Lexoviorum* (Lisieux) s'inscrivent dans un réseau large d'ateliers de verrier attestés en Basse-Normandie.

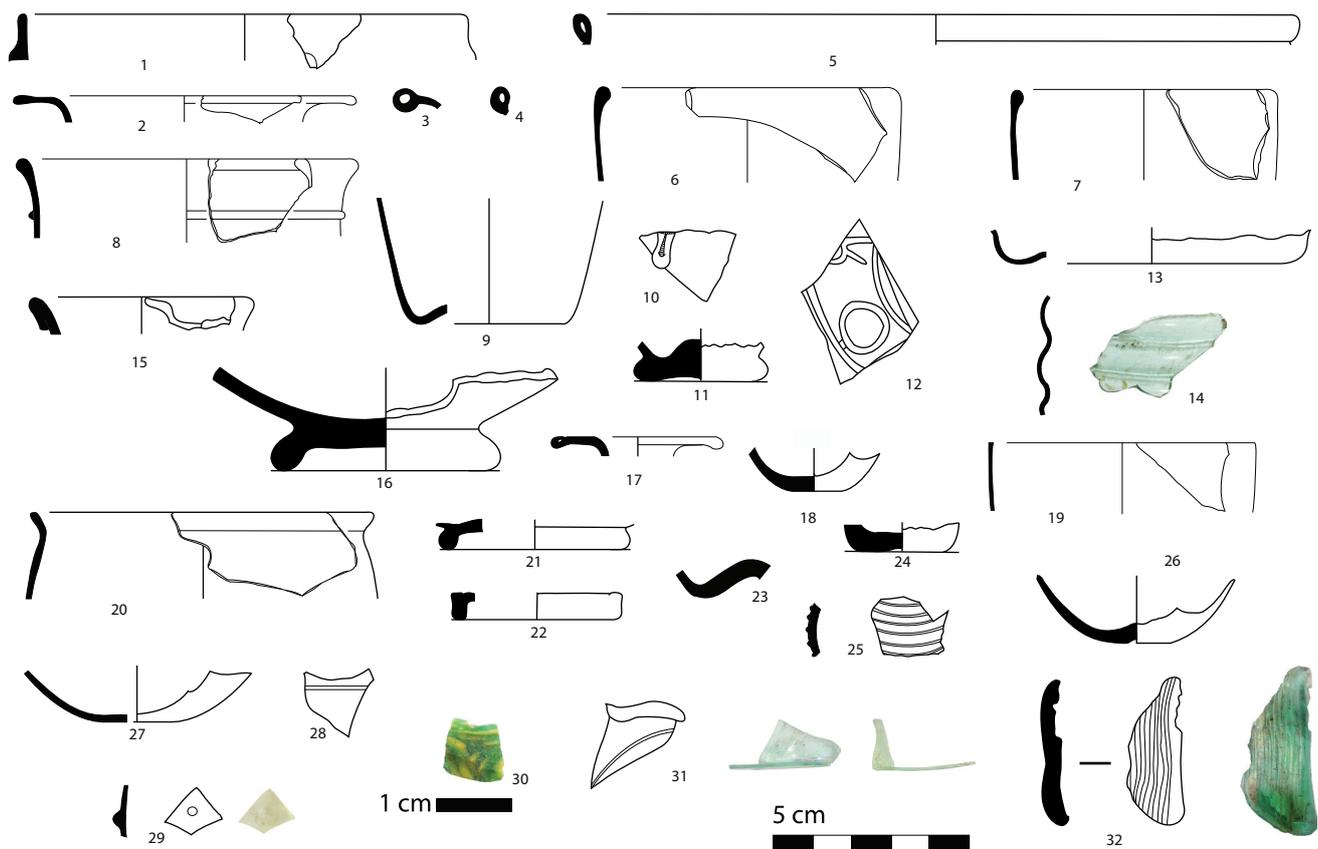
Les vestiges les mieux connus sont les deux fours de verriers retrouvés à *Aregenua* (Vieux-la-Romaine, Calvados) fouillés entre 1980 et 1982<sup>6</sup> et entre 1988 et 1991<sup>7</sup>. Le premier, localisé au nord du Chemin Haussé, était constitué de tuiles et de briques et entouré d'une cour empierrée et protégée par un appentis fait de bois et de torchis. Le mobilier associé, aujourd'hui disparu, se composait de perles, fragments de flacons et balsamiques, un élément de verre plat, de scories, gouttes et morceaux de verre fondu. Le site est abandonné après un incendie, entre 210 et 270. Le second four, localisé dans le « Bas de Vieux », présente un diamètre maximum de 1,70 m. Les niveaux d'occupation n'ont livré que peu de mobilier mais quelques éléments ont été recueillis dans la couche de destruction : fragments de récipients destinés à la refonte, récipients déformés, gouttes avec traces d'étirement et marques de pinces. Le four semble avoir fonctionné dans la 2<sup>e</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle et au plus tard jusqu'à la moitié du II<sup>e</sup> siècle.

#### Notes

<sup>5</sup> Foy, Nenna 2001, 29 ; *Vitrum*, 1990, 194-195.

<sup>6</sup> Decaens 1982, 318.

<sup>7</sup> Verres et merveilles 1993, 10-11.



**Fig. 4** Vaisselle en verre  
(© Amélie Marie).

Toujours dans le Calvados, un autre four a été découvert à saint-Aubin-des-Bois<sup>8</sup>. Son parement interne était vitrifié dans sa partie haute, par une couche de verre d'une épaisseur allant de quelques millimètres à plus d'un centimètre. Des billes de verre ont également été recueillies. La céramique indique une datation large, entre le II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle.  
Pour les deux autres départements bas-normands,

il faut mentionner un probable atelier à *Legedia*<sup>9</sup> (Avranches, Manche) et un autre à Sées<sup>10</sup> (Orne). Aucune étude n'a été réalisée.

Pour conclure, signalons le diagnostic réalisé par Pierre Chevet (Inrap) en 2015 sur cette même Place de la République<sup>11</sup>. Cette opération devrait être suivie de fouilles prévues pour cette année 2017<sup>12</sup>.

### Bibliographie

**Amrein 2001** : Amrein (H.) : *L'atelier de verrier d'Avenches : l'artisanat du verre au milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.*, Cahiers d'Archéologie Romande, 87, Lausanne, 2001.

**Coulthard 2011** : Coulthard (N.) (coord.) : *Bilan de la recherche archéologique en Basse Normandie 1984 – 2004, Vol. II – L'Antiquité*, Caen, 2011.

**Decaens 1982** : Decaens (J.) : « Circonscription de Basse Normandie », *Gallia*, 40-2, Paris : Ed. CNRS, 1982, 307 – 322.

**Foy, Nenna 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) (dir.) : *Tout feu, tout sable. Mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, catalogue d'exposition, Edisud : Aix-en-Provence, 2001.

**Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from dated finds*, Groningen / Djakarta, 1957.

**Marie 2013** : Marie (A.) : *La verrerie antique à Noviomagus Lexoviorum – Lisieux (Calvados). Consommations, échanges et productions (?)*, Mémoire de Master 2, Université de Caen Basse-Normandie, 3 vol., 2013 (inédit).

**Paillard 2000** : Paillard (D.) : *Lisieux (14), Projet de construction d'une médiathèque, Square André Malraux – Place de la République*, Rapport de fouilles, SRA Basse-Normandie, Caen, 2000.

**Robin 2007** : Robin (L.) : *L'atelier de verrier de la Montée de la Butte à Lyon (milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. – début du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.). Aspects techniques et typologiques*. Mémoire de Master 2, Université de Lyon 2, 2006 – 2007.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, 2 vol., 1991. (Forschung in Augst ; 13)

**Verre et Merveilles 1993** : *Verre et Merveilles, 1000 ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule*, Guiry-en-Vexin, 1993.

**Vitrum 1990** : *Vitrum, le verre en Bourgogne*, catalogue d'exposition, Autun-Dijon, 1990.

### Notes

**8** Foy 2001, 60.

**9** Coulthard 2001, 77.

**10** Coulthard 2011, 99

**11** <http://histoire-lisieux.blogspot.fr/2016/05/bilan-des-sondages-archeologiques-sous.html>

**12** <http://www.lepaysdauge.fr/2017/01/17/projet-de-multi-plexe-la-ville-de-lisieux-paiera-les-fouilles/>

# afav

*Association Française pour l'Archéologie du Verre*

2  
0  
1  
7

*Besançon, 31<sup>e</sup> Rencontres (2016)*



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre  
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS  
<http://www.afaverre.fr>

## Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.  
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.  
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.  
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.  
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.  
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.  
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.  
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.  
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.  
Découvertes du IV<sup>e</sup> siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzián A., Ance! M.-J.  
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.  
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.  
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.  
Un lot de verreries du XVI<sup>e</sup> s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73** Weil A.  
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.  
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 84** Velde D.  
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.  
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants